

LES PIONNIERS DU RUGBY À LA ROCHELLE



Jean-Michel Blaizeau

Après la déroute de 1870, l'État français promeut la pratique gymnique pour former des hommes robustes et courageux, capables de reconquérir l'Alsace et la Lorraine.

On exacerbe le sentiment patriotique, l'ordre viril et la discipline, en encourageant la création de sociétés de gymnastique. L'Union des Sociétés de Gymnastique de France (USGF) a l'appui de l'État et de l'Armée, et les sociétés de gymnastique « *La Rochelaise* » (créée en novembre 1875) puis « *La Fraternelle* » (septembre 1891) recrutent dans toutes les couches de la population.

Cependant, la discipline militaire indispose une frange de gymnastes hyperactifs qui rejoignent les lycéens et les jeunes des classes sociales intermédiaires pour s'ébattre sur le pré, à la poursuite d'un ballon rond ou d'un ballon ovale. Les premières sociétés civiles omnisports vont naître de ces rencontres de jeunes, en quête de distraction et de grand air.

Alors que l'USGF préconise la formation du corps et du caractère pour modeler une génération capable de reconquérir l'Alsace et la Lorraine, l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA) offrira une alternative plus ludique et plus éducative.

Ce courant athlétique désire former des hommes responsables, capables d'autodiscipline et d'initiative, que les jeux de plein air et la compétition sportive sont plus aptes à développer.



« La Fraternelle »

Création de l'association « Les Volontaires » du lycée

Dès l'été 1891, de jeunes lycéens rochelais s'adonnent, aux plaisirs de la course à pied, du vélocipède, du football et du rallye-paper, au sein de l'éphémère « Racing-Club Stade Rochelais ». C'est un premier élan de la jeunesse locale vers des pratiques plus ludiques et plus compétitives. Cette dynamique irréversible sera à l'origine de la création d'une association sportive scolaire structurée en mars 1892 : « Les Volontaires du Lycée de La Rochelle ».



1906 - Volontaires du lycée

Le 4 juin suivant, seize Volontaires du Lycée participeront au lendit* de Limoges, avec un résultat honorable. Le 14 juillet, d'autres participeront à une compétition de natation et une course aux canards dans les eaux du Port.

Les bulletins de liaison de Pierre de Coubertin « *La Revue Athlétique* » et celle de Georges de Saint-Clair « *Les Sports Athlétiques* » se chargent de l'organisation, de la diffusion des règlements et des comptes-rendus des comités régionaux auprès des lycéens.

Encouragés par leur proviseur, M. BLANCHET, Les Volontaires participent au lendit d'Angoulême en 1893 puis à celui de Poitiers en 1894, où ils obtiennent le 1^{er} Prix de gymnastique et de boxe.

* *Le lendit est un mix de concours individuels et par équipes qui mêle la gymnastique, la boxe, l'escrime, la course à pied, les sauts, les lancers athlétiques, les relais et les jeux scolaires. Chaque année, le lendit régional est organisé par une ville du Comité. (« Éclectisme » prôné par Coubertin)*

En parallèle, la première rencontre de rugby à La Rochelle opposera le 17 juin 1894, sur les Glacis de la Porte Dauphine, les Volontaires du Lycée de La Rochelle au Sport Athlétique Bordelais, remportée 3-0 par les Rochelais ; l'impulsion est donnée et le rugby rochelais recrutera ses premiers pratiquants parmi les Volontaires. Pour occuper les pensionnaires désœuvrés le dimanche, un surveillant conduit les lycéens adeptes de l'ovale sur le Champ de Mars voisin. Les joueurs, divisés en deux camps, posent la veste et le gilet, remontent le pantalon et tâtent de ce jeu dont ils ne connaissent que les règles rudimentaires, transmises de manière orale.



Les Glacis 1906 : Le Stade Rochelais

Entre 1890 et 1895, l'USFSA se développe en Province. Son président Georges de Saint-Clair intervient auprès des Recteurs et des Préfets. On cherche à impliquer localement le maire, les militaires pour le prêt de leurs terrains, les moniteurs municipaux et les industriels pour la gestion des sociétés civiles naissantes.

Création du Stade Rochelais

Le 3 juin 1896, Les Volontaires participent à leur dernier lendit, à Niort. Condamnés au Congrès des moniteurs de gymnastique en 1898, les lendits seront définitivement interdits par le ministère de l'Instruction publique, en 1903. Les Volontaires se rabattent alors sur la pratique des sports athlétiques et se regroupent sur les Glacis de la Porte Dauphine.

Bientôt, quelques militaires du 123^e de ligne voisin viendront se joindre aux lycéens, devant une poignée de curieux, amusés par ces viriles empoignades. Certains d'entre eux allègent la tenue lorsque les conditions climatiques le permettent, et se mêlent aux ébats. Cette pratique fédératrice accélèrera la naissance d'une société civile de sports athlétiques en avril 1896, intitulée « *Stade Rochelais* ».

Après un temps limité à des activités internes et confidentielles, cette société omnisports dont l'objet social est de « *développer le goût des exercices et des jeux de plein air* » regroupera 7 disciplines dès 1898 : le football, la course à pied, la vélocipédie, la natation, le canotage de mer, le lawn-tennis (ouvert aux dames sans talon) et le rugby.

Les militaires en garnison, d'anciens lycéens, des Volontaires du Lycée, quelques jeunes fonctionnaires et employés de commerce constituent l'essentiel de l'effectif de la section rugby, qui ne franchit que rarement les limites du Champ de Mars ou des Glacis.

Pendant plusieurs années, on vit en autarcie et le système D est le maître mot. On plante des poteaux entre lesquels un ruban rouge fait office de transversale et les vestes déposées délimitent l'aire de jeu. Les tenues des pratiquants sont aussi rudimentaires que disparates, et seule la couleur des ceintures permet de reconnaître les siens.

Petit à petit, la participation des civils s'intensifie. Aux anciens lycéens que sont les frères Castaing, Feuillâtre, Deslande, Brun, Sauvestre, Hollier, viennent se joindre les frères Jacob, Cardinal, Collardo, Delisle, Châteaueux, pour constituer la première section rugby officielle du Stade Rochelais.

Quant aux jeunes Volontaires du Lycée de La Rochelle, ils affrontent La Vendéenne de Fontenay-le-Comte, les intrépides d'Angoulême, les Papillons de La Roche-sur-Yon, les Aiglons de Niort, les Intrépides de l'École Normale de Lagord, tantôt sur le Champ de Mars, tantôt sur les Glacis. Ces jeunes rugbymen constitueront d'ailleurs le vivier nourricier de l'équipe 2 du Stade Rochelais créée en décembre 1903, et destinée à alimenter l'équipe fanion.

Pour autant, les élus rochelais ne voient pas d'un très bon œil ces joyeux drilles qui, le dimanche, se coltinent à la poursuite d'un ballon ovale. Sous l'influence des grandes familles alsaciennes exilées (Delmas, Kuentz, Robert, Seugnet), la municipalité préfère la formation d'une jeunesse patriotique et revancharde, formée à la pratique gymnique et à la préparation militaire, seule capable d'assurer la reconquête des territoires perdus.

Néanmoins, la cité rochelaise est historiquement ouverte aux échanges maritimes avec l'Angleterre, une constante qui facilitera l'ancrage des sports athlétiques d'inspiration anglaise, et notamment le rugby. Comme au Havre, à Nantes ou à Bordeaux, des étudiants et futurs courtiers maritimes britanniques seront de véritables initiateurs de ce jeu auprès de la jeunesse rochelaise.

Coup de pouce du destin

Le déplacement du Consulat des États-Unis de Cognac à La Rochelle en mars 1898 et la nomination du Dr George Henry Jackson, un consul convaincu de la dimension formatrice des sports qu'il avait pratiqués dans sa jeunesse.

Cet américain métis, à la stature imposante, diplômé en théologie et en médecine, va accélérer l'implantation de la société athlétique *Stade Rochelais* dans la cité. Avec autant de constance que de détermination, Jackson s'efforcera de convaincre les élus et de rallier la population rochelaise aux bienfaits du rugby, tout en facilitant la venue de jeunes Britanniques à La Rochelle, dès son élection à la présidence du Stade Rochelais, en 1904.

Cette impulsion sera très bien reçue par la petite et moyenne bourgeoisie rochelaise, sensible au discours du consul, et très attentive à ces jeunes britanniques qui se comportent en véritables ambassadeurs d'un sport nouveau, éducatif et formateur. Le rugby séduit les jeunes lycéens, les employés de commerce et quelques militaires par son caractère ludique et les possibilités de défoulement qu'il offre à une jeunesse turbulente et avide de grand air.



Stade Rochelais équipe première 1908-1909

Jackson mettra souvent la main à la poche pour assurer la logistique, subvenir à l'achat des équipements et financer les déplacements, alors que son fils aîné Donald joue les rabatteurs au sein des volontaires du lycée et oriente ses amis vers la société civile. Il reste un point noir après l'inscription de la section rugby dans le Championnat de l'Atlantique en 1904 : l'absence d'un emplacement dédié au *Stade Rochelais*. On doit donc quémander à la municipalité un terrain pour accueillir les équipes adverses. De guerre lasse, Jackson louera une vaste parcelle avenue Carnot, et y ouvrira le Champ de sport de Trianon derrière sa villa, en août 1906, à proximité du centre-ville, ce qui aura pour effet immédiat d'en faciliter l'accès et de fidéliser un public déjà acquis à sa cause.

Toutes ces actions, ainsi que la venue facilitée de formations anglaises se traduiront rapidement par des performances sportives inespérées. Le jeune Stade Rochelais, sacré champion de l'Atlantique, disputera les quarts de finale du Championnat de France en 1906 et 1907, faits inespérés après seulement deux saisons de compétition.

Hélas une loi votée par le Congrès américain en 1911 interdit à ses ressortissants de présider une société étrangère. GH Jackson doit céder son siège, tout en conservant son aura au sein de la commission rugby du Stade Rochelais. Mais le cœur n'y est plus...

Puis, inquiet de la montée du racisme dans son pays, Jackson abandonnera sa charge consulaire et repartira pour les USA en 1914, à la veille de l'embrasement mondial.

Par son engagement sans faille, cet homme a tracé le sillon, fertilisé la terre et permis au Stade Rochelais de gagner ses lettres de noblesse. Et ce, avec d'anciens Volontaires du Lycée de La Rochelle.

Conférence donnée par Jean-Michel Blaizeau, écrivain, sociologue et historien du sport, lors de l'Assemblée Générale des Anciens de Fromentin en mars 2018.